

## re:discover et re:frame – Redécouvrir l'art, créer de la visibilité, assumer ses responsabilités

### Penser l'art de manière durable à l'art karlsruhe 2026

Karlsruhe, 14 janvier 2026 – Avec les deux formats organisés re:discover et re:frame, art karlsruhe met à nouveau l'accent en 2026 sur des thèmes centraux du marché de l'art. Ces deux formats invitent à une réflexion approfondie sur la manière dont l'art est perçu, mémorisé et transmis.

Qu'advient-il de l'art lorsque les carrières sont interrompues ? Qui s'occupe des œuvres lorsque les artistes ne sont plus là ? Et comment les salons d'art, les galeries et le public peuvent-ils contribuer à combler les lacunes en matière de perception et de présence ? C'est précisément là qu'interviennent re:discover et re:frame. Ces formats offrent non seulement un espace d'exposition, mais ils donnent également des impulsions pour de nouvelles façons d'aborder l'art, les créateurs et l'héritage artistique. « Avec re:discover et re:frame, art karlsruhe élargit son regard sur les biographies qui ont déraillé, que ce soit au milieu de la vie ou après la mort. Nous montrons comment le travail des galeries peut aujourd'hui également prendre en compte la responsabilité sociale », explique Olga Blaß, chef de projet chez art karlsruhe.

#### re:discover – Quand les carrières artistiques ont besoin d'un nouveau départ

Les parcours artistiques ne sont pas toujours linéaires. Il y a des ruptures, des pauses, des détours, souvent dus à des circonstances personnelles ou sociales. re:discover, lancé en 2024 et présenté pour la troisième fois à art karlsruhe en 2026, offre justement un espace à ces positions. Les galeries ont été invitées à présenter une voix artistique qui mérite davantage d'attention ou qui devrait être poursuivie. En collaboration avec un jury d'experts, 20 présentations ont été sélectionnées.

Particulièrement remarquable cette année : Vera Mercer, représentée par la galerie Schlichtenmaier (Stuttgart). Née à Berlin en 1936, cette photographe est considérée comme une maîtresse des natures mortes composées et visuellement saisissantes. Ses œuvres associent des représentations opulentes de fruits, d'animaux et d'objets à des souvenirs de la peinture baroque et à une biographie entre Berlin, Paris et les États-Unis, au cours de laquelle elle a accompagné photographiquement son mari Daniel Spoerri et les principaux représentants de l'avant-garde de l'époque. En tant que soutien des artistes d'Omaha, Mercer a suivi un parcours inhabituel, mais ce n'est qu'au cours des deux dernières décennies qu'elle a systématiquement poursuivi son thème en tant qu'artiste : la beauté de l'abondance, le jeu avec la nourriture et le symbolisme, la décomposition dans la décoration. Vera Mercer, âgée de 89 ans, viendra d'Omaha pour visiter personnellement l'art karlsruhe. Le jeudi 5 février, vous pourrez la rencontrer en personne lors d'une séance de dédicaces à 16 heures au stand de la galerie Schlichtenmaier (hall 1 / H1/B11).

Avec beaucoup d'indépendance, de sensibilité et de profondeur, Detel Aurand (Galerie Claeys, Fribourg) présente des œuvres entre abstraction et figuration. Ses travaux poétiques et spirituels naissent d'images intérieures, inspirées par la nature, des expériences personnelles ou des rêves. La carrière d'Aurand s'est déroulée à l'échelle mondiale, avec des étapes à Reykjavik, Berlin ou en Inde.

Oliver Braig, présenté par augsburg contemporary, séduit par son art conceptuel intelligent et souvent humoristique, qui met en relation le langage, la matière et l'espace. Ses « sculptures de mots », par exemple des œuvres murales en carton ou en bois intitulées « OHNE SINN » (SANS SENS) ou composées de termes décomposés tels que « Hopeless Message » (Message désespéré), invitent à s'arrêter et à réfléchir. Braig allie des formes claires à une remise en question, se réduit à l'essentiel et trouve en même temps son propre ton.

D'autres positions présentées dans le format re:discover 2026 et qui méritent d'être redécouvertes sont:

- Frank Badur, Galerie Michael Sturm, Stuttgart / Galerie Sturm & Schober, Vienne
- Horst Becking, Galerie Bengelsträter, Düsseldorf
- Yvonne Behnke, Sight Galerie und Kunstberatung, Offenbach
- Helmut Brade, Galerie Erik Bausmann, Halle (Saale)
- Johannes Brus, Galerie Judith Andreae, Bonn
- Kevin Clarke, Galerie Leander Rubrecht, Wiesbaden
- Knopp Ferro, Galerie Mario Mauroner Contemporary Art, Salzbourg
- Eri Hahn, ARP Galerie, Hanau
- Illa Hammerbacher-Klaukien, Schacher – Raum für Kunst, Stuttgart
- Mariusz Kruk, Galerie Molski, Poznań
- Tomomi Miura, Ginza Gallery G2, Tokyo
- albertrichard Pfrieder, Galerie Heike Schumacher, Überlingen
- Marina Schreiber, Galerie Sandau, Berlin
- Zuzanna Skiba, Galerie Anna25, Berlin
- Heinz Thielen, Galerie Reinhold Maas, Reutlingen
- Wainer Vaccari, Alessandro Casciaro Art Gallery, Bolzano
- Bettina von Arnim, Galerie Poll, Berlin

Les positions artistiques présentées dans re:discover montrent que l'art karlsruhe crée délibérément un espace pour un second regard et peut-être même un nouveau départ. re:discover est réalisé avec le soutien du délégué du gouvernement fédéral à la culture et aux médias (BKM) et en collaboration avec l'Association fédérale des galeries et marchands d'art allemands (BVDG).

#### **re:frame – Comment penser activement l'avenir avec les successions d'artistes**

Qu'advient-il de l'œuvre lorsque son créateur n'est plus en vie ? Qui la gère, qui décide, qui l'expose ? Avec le format re:frame, art karlsruhe donne une impulsion pour une gestion judicieuse et durable des successions artistiques. Lancé en 2025, il présente à nouveau en 2026 six exemples présentés par des galeries qui

montrent comment la gestion des successions peut être responsable, visible et vivante.

Un exemple remarquable est le Schaulager Adlmannstein de Wilma Rapf-Karikari et Ingo Kübler, les « partenaires artistiques ». Dans une ancienne auberge près de Ratisbonne, ils ont créé un centre combinant dépôt, exposition et lieu de rencontre, qui gère désormais trois successions d'artistes : Susanne Böhm, Max Bresele et Margot Luf. Ce qui a commencé comme un service rendu à des amis est devenu un projet phare en matière de gestion des successions, avec des expositions, des discussions et une médiation précise. Ici, l'art n'est pas archivé, mais régulièrement mis en discussion.

La contribution de la galerie Alfred Knecht (Karlsruhe) est également remarquable, puisqu'elle présente pour la première fois l'héritage de l'artiste Andreas Lau, décédé en 2024 à Karlsruhe. Lau était connu pour ses portraits grand format qui, avec leur structure tramée, semblaient presque numériques tout en restant profondément personnels. La présentation à art karlsruhe est également un moment de commémoration d'un artiste marquant de la région.

D'autres galeries montrent à quel point la gestion des successions peut être variée: la galerie Schwind (Leipzig) présente des œuvres de Rolf Händler, un peintre fortement lié au langage visuel berlinois. La galerie Horst Dietrich (Berlin) présente la succession d'Alfred Genin, connu pour ses carnets de voyage illustrés, ses repeints bibliques et ses collages expérimentaux. Brennecke Fine Art (Berlin) expose des œuvres issues de l'héritage de Norbert Tadeusz. Eric Mouchet (Paris) se consacre aux héritages d'Ella Bergmann-Michel et de Robert Michel. Toutes ces positions montrent que les héritages sont plus qu'un simple travail d'archivage, ils constituent une mémoire culturelle qui doit être réactivée.

Les impulsions données par re:frame ont suscité de nouvelles coopérations, notamment le prix KPM Karl Peter Muller pour les successions artistiques, qui sera décerné pour la première fois en 2026. Ce prix récompense les concepts qui rendent le patrimoine artistique visible et accessible, par exemple à travers des catalogues raisonnés, des sites Internet, des expositions ou des coopérations avec des musées, des fondations et des associations. Le legs ou l'héritage le plus convaincant sera présenté à l'art karlsruhe 2027. Le prix, initié par l'Akademische Werkstätten e.V. en coopération avec la ville de Karlsruhe, est doté de 5 000 euros et récompense la gestion responsable du patrimoine artistique dans la région administrative de Karlsruhe. L'appel à candidatures s'accompagne de discussions quotidiennes entre experts et du format interactif « Déchiqueter ou sauvegarder ? » dans le hall 3 (H3/S23).

Avec re:discover et re:frame, art karlsruhe montre clairement qu'il n'y a pas de réponses simples à de nombreuses questions concernant le marché de l'art, mais de bons exemples. « Avec ces formats, le salon d'art s'éloigne quelque peu du marché rapide et devient une plateforme pour le développement, la durabilité et la préservation de la valeur », explique Kristian Jarmuschek,

président du comité consultatif d'art karlsruhe. Le salon se veut non seulement un lieu d'échange et de vente, mais aussi une plateforme qui assume ses responsabilités : en matière de visibilité, de dialogue, de réflexion sur le travail artistique au-delà des ruptures biographiques ou des limites de la vie.

Liste complète des galeries: <https://www.art-karlsruhe.de/fr/galleries/>

Weitere Informationen: [art-karlsruhe.de](http://art-karlsruhe.de), [facebook.com/artkarlsruhe](https://facebook.com/artkarlsruhe), [instagram.com/art\\_karlsruhe](https://instagram.com/art_karlsruhe), [art-karlsruhe.de/linkedin](https://art-karlsruhe.de/linkedin)